

RÉSUMÉ

Le rééquilibrage de la balance commerciale en Tunisie dans une perspective d'industrialisation et de coproduction au sein de l'espace euro-méditerranéen



Jean-Louis Guigou
Président de l'IPEMED

Mariem Brahim
Chargée d'études
au sein de l'IPEMED

Sous la direction de
Noureddine Hajji
Président d'IPEMED Tunisie

Août 2017, Paris, Tunis

La tendance déficitaire de la balance commerciale tunisienne ne cesse de s'aggraver. Or, le développement de l'économie tunisienne requiert des fondamentaux forts en termes d'équilibre de la balance commerciale, d'une part, et de la mutation du tissu industriel existant en un écosystème créateur de valeur et d'emploi, de l'autre.

La rationalisation des importations, tout comme l'amélioration des exportations, sont incontournables pour assurer ce développement tout en restant compétitifs sur plus d'un secteur.

La présente étude, intitulée « Le rééquilibrage de la balance commerciale en Tunisie » vise à identifier des solutions efficaces permettant de retrouver un équilibre pérenne de la balance commerciale et de faire des échanges commerciaux un catalyseur de la relance de l'économie en Tunisie.

Cette étude conclut ainsi à quatre propositions :

1^{ÈRE} PROPOSITION : **Négocier avec les pays qui sont à l'origine de ce déficit commercial en priorité avec la Chine, la Turquie et la Russie**

Alors que 85% du commerce extérieur se réalise avec les pays de l'UE, ce commerce Nord/ Sud est équilibré, sous l'angle de l'impact net sur la balance commerciale.

Par contre, le déficit avec certains pays comme la Chine, la Turquie et la Russie est colossal. Il est urgent de rationaliser les importations de la Tunisie dans le respect de ses engagements internationaux. Il en va de même de certaines des activités en Tunisie.

Avec la Chine, il semble nécessaire d'établir de nouvelles relations dans la perspective d'attirer des investissements chinois en Tunisie pour développer des plateformes d'opérations sur l'Europe et l'Afrique. Avec la Turquie, il paraît essentiel de revoir la convention d'échanges commerciaux entre les deux pays pour limiter les importations « improductives » et réduire les importations de luxe. Avec la Russie, il devient indispensable de développer et diversifier les exportations à destination de ce pays.



- INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN -



2^{ÈME} PROPOSITION : Moderniser les filières importatrices qui sont à l'origine du déficit commercial

Sur la période 2010-2016, les filières qui sont à l'origine, en moyenne, de 79% du déficit commercial sont les suivantes :

- la filière agroalimentaire (13% du total du déficit commercial) ;
- la filière chimique (19%) ;
- la filière métallurgie – sidérurgie (18%) ;
- la filière bois et papiers (6%) ;
- la filière énergétique (23%).

Deux axes apparaissent prioritaires pour traiter le déficit lié aux importations excessives de ces 5 filières :

- « rapatrier » et développer en Tunisie les activités de transformation en prolongement des importations des produits alimentaires et de la production agricole et ne plus se limiter à des exportations de produits non transformés ;
- concentrer les IDE sur l'ensemble sur ces 5 filières et internationaliser la production.

3^{ÈME} PROPOSITION : Renforcer les filières exportatrices

Les filières qui sont fortement exportatrices et qui ont encore un fort potentiel de croissance sont les suivantes :

- la filière textile, habillement, cuir et chaussures, au niveau de laquelle le renforcement de la chaîne de valeur et la diversification de la production est à la fois nécessaire et possible. Ce secteur reste un domaine privilégié de coproduction avec les industriels européens.
- la filière mécanique et électrique, au niveau de laquelle la restauration et le renforcement de la compétitivité sont nécessaires avec l'attraction d'opérateurs d'envergure comme, à la fois, cibles et moteurs de la dynamique qu'elle doit connaître.

4^{ÈME} PROPOSITION : Restaurer la compétitivité du tissu industriel tunisien

Cette étude montre des secteurs et des filières, pas ou trop peu exploités. Les questions portant sur les conséquences des mutations technologiques et la nécessaire reconfiguration et dynamisation de quelques secteurs vers une production à forte valeur ajoutée doivent avoir des réponses claires au travers d'une politique affirmée par des actions concrètes sur le terrain.

Les secteurs et filières automobile, aéronautique, textile, habillement, cuir, chaussures, chimique, agroalimentaire, énergies renouvelables et le digital regorgent d'opportunités d'investissement ; la coproduction avec des partenaires européens et non européens pouvant constituer un levier pour leur développement.
